

# **ELA & DIMITRI**

## IN TRANSMEDIA LOVE

Je suis dans la chambre,  
je sais que tu ne viendras pas

La nuit est tombée...

Je viendrai quand tu seras partie

Enfin tu m'éclaires

## Introduction

Suite à leur première rencontre, Lise annonce à Cyril qu'elle part un mois en voyage.

Commencent alors les classiques SMS:

- *"Dommage que l'on n'ait pas pu faire plus connaissance!"*
- *"Je ne sais pas quand on se retrouvera?"*
- *"On verra?"*

Quelques jours et messages plus tard, Lise 2 apparaît, Cyril 3 puis 6. Chaque pseudo est l'occasion de révéler une facette de leur personnalité, de prendre une autre voix, un autre masque pour dire leurs propres vérités.

Cyril 3 a peur en amour. Cyril 4 aimerait une rencontre physique. Lise 2 veut rester célibataire. Lise 5 est jalouse de Lise 7. Etc. De rencontres en rencontres, on apprend.

Au-delà d'un jeu schizophrénique, c'est une manière de se protéger d'eux-mêmes. Lise et Cyril exposent ainsi leurs envies, angoisses et idées. Cette relation est pour eux un échange quotidien où chacun attend la réponse de l'autre qu'elle soit sous la forme d'un message, d'une photo, d'une vidéo, d'un dessin ou encore d'une page web à consulter.

L'aboutissement de ce processus de transposition est la création du couple et entité Ela & Dimitri.

Nous ne cherchons pas à explorer les limites de la correspondance amoureuse ou à démontrer l'importance spirituelle du détachement.

Notre action n'est pas plus importante que n'importe quelle oeuvre.

Nous n'avons pas souhaité vous inviter pour vous livrer notre intimité, mais pour que nous puissions discuter de nos expériences.

Cette passion se situant entre l'énergie créatrice et l'élan amoureux, nous ne savons pas s'il est possible de vous en transmettre l'idée.

Ce sentiment serait-il le fil conducteur de cette exposition ?

**From :** Ela Peterson [mailto:ela.peterson.last@gmail.com]  
**Sent :** dimanche 24 juillet 2011 17:14  
**To :** dimitrip@gmail.com  
**Subject :** RE : Journal

---

Amour,

Nos aventures artistiques imaginées et imaginaires m'impregnent et ma réalité bien que murée, prend des allures de grandes échappées belles.

Je vois, je nous vois, je rêve, je songe, je nous perçois,... j' imagine,...  
 Je nous imagine et je vis, je vis à nouveau.

Ces jours, ces nuits passés sans ta présence m'unissent pourtant à toi.

Préparons mon retour comme une naissance.

L'art n'attend personne, il est l'énergie à saisir, comme l'instant.  
 Je performe, m'abandonne au tout est possible, mon esprit candide retrouve son maître guide : la création.

Je nous love.

Ela

Ils entretiennent une correspondance par SMS depuis un mois. Sans jamais se parler, se voir, Ela & Dimitri développent une relation amoureuse et créative.

Leurs échanges favorisent l'instantanéité et subliment leur première rencontre dans un hôtel où ils expérimenteront leur amour et leur créativité, sans jamais s'approcher.

Puis, ils projettent un rendez-vous et conviennent d'un lieu : le restaurant "L'Insolite".

Ils ont encore 7 jours pour en discuter et imaginer tous les scénarios possibles.

### PITCH

Le *Pitch* présente l'histoire d'Ela & Dimitri.  
 Texte contrecollé sur dibond - 120x80 cm.

Le *Pitch* distribue le public dans un rôle de témoin actif du non-drame qui va suivre.

En effet lecteur, lectrice, rien ne peut se faire sans toi. Car si tu ne lis pas, tu n'attends pas. Si tu n'attends pas, tu ne viens pas au rendez-vous. Si tu ne viens pas au rendez-vous, il n'y a pas de rendez-vous. S'il n'y a pas de rendez-vous, Ela & Dimitri ne se rencontrent pas, donc tu ne les rencontres pas, donc tu ne rencontres pas la rencontre et tu restes seul(e) chez toi à penser à nous. Bref, cette pièce démontre clairement – et les producteurs le savent bien – qu'il vaut vraiment mieux venir lire le Pitch, et entrer dans l'histoire!

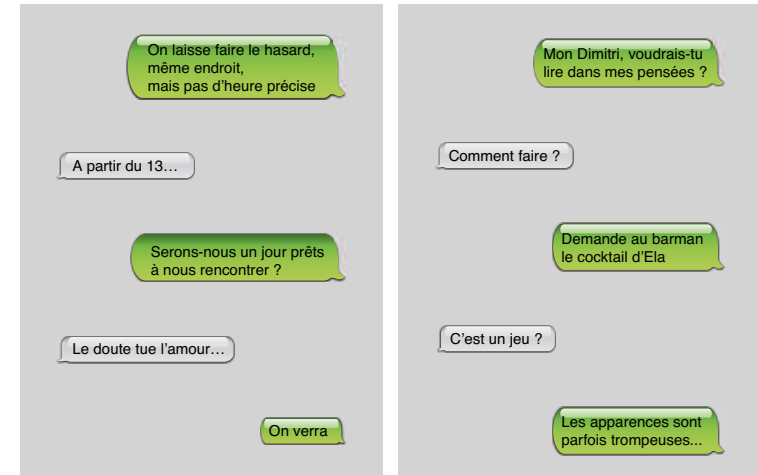
Mais pourquoi appeler la pièce ainsi ?

Les gens comprennent mieux les films d'où le Pitch.



**SMS**

Extraits de la correspondance d'Ela & Dimitri.  
Quatre impressions couleur, 40x60 cm sur caissons lumineux.



Pour Ela & Dimitri les SMS rendent la réalité plus désirable et participent à leur création commune.

À petites touches sur leurs écrans tactiles, ils peaufinent leurs messages comme des textes poétiques, haïkus numériques, énigmes, et vraies intentions artistiques visant à énoncer et combiner de façon hypertextuelle les moments clés de leur histoire. De ce central d'appel manipulé à quatre mains, comme d'une boîte de Pandore sont sorties toutes sortes d'oeuvres – les brefs échanges verbaux devenus visuels suspendus, les écrans tableaux, les idées performances, les photos montages... toutes ces œuvres continuant ensuite à dialoguer entre elles comme dans une interminable conversation en réseau...

Il faut qu'on dépose la marque Ela & Dimitri® ?

Je trouve qu'on passe beaucoup trop de temps sur les SMS!



### ENSEMBLE

Installation.

Deux photos N&B, contrecollées sur dibond 150 x 100 cm  
suspendues face à face.

Ela & Dimitri comme Simone de Beauvoir et Nelson Algren partagent non seulement leur goût pour les activités intellectuelles mais aussi pour les amours “contingentes”. Nos artistes *s’envoient en l’air* par photographies interposées, pour mieux partir en voyage immobile.

Trace de chair tantôt sur un mur, trace d’un envol où la matière devient plus légère pour l’autre. Ici deux images sont suspendues comme sur un fil. Une situation particulièrement périlleuse que celle d’éviter une rencontre physique. Chacun s’immerge à la recherche de l’autre dans une possible matérialisation de l’esprit du lieu où il se trouve.

Que voient-ils, Ela & Dimitri, chacun allongé seul à seule à regarder des fantasmagories descendre du plafond? “une épée de Damoclès au-dessus de la tête”? l’inévitable possibilité d’un échec amoureux? une avalanche d’anges-lumière en provenance du 7<sup>e</sup> ciel?

Oui! Deux chambres, côte à côte, ça donne plus d’intensité.

Faut que je réserve dès à présent



**SUBLIMATION**

Série de photos prises à l'hôtel.  
Huit photos N & B - 30x40 cm et 60x40 cm.  
Bandes vertes et/ou grises de 8x40 cm.

Ils se sont donné rendez-vous dans un hôtel dans deux chambres voisines.

Ela & Dimitri s'échangent des photos via SMS pour plonger ensemble au fond de l'absence de l'autre et culminer Ensemble.

Dans *Sublimation*, les photos prises au portable se répondent et se nourrissent les unes les autres comme une conversation visuelle. Elles mettent en forme la présence de l'autre dans son discours et déclinent le principe du dialogisme de Bakhtine où la réponse ne cesse d'anticiper la sollicitation.

Sur les bords des photos, un liséré vert et gris tel de la rubalise, protège et délimite le territoire sacré de la rencontre dans l'œuvre...



**LE MESSAGE**

Affiche publicitaire pour l'exposition.  
Infographie - 170 x 80 cm.

Ela & Dimitri convient le public à une rencontre à *L'Insolite* via un SMS anonyme.

Reprenant les codes de l'affichage mural, cette fausse publicité montre un échange entre deux personnes, poétique, romantique et énigmatique. Elle ne vend pas le téléphone, elle vend une rencontre gratuite et qui n'aura peut-être pas lieu, - qui dit mieux ?

Ce SMS fait référence aux nombreux poèmes de Louis Aragon "Rendez-vous manqués".





### L'ATTENTE

Projection mentale d'Ela.  
Installation pluridisciplinaire.

Les insomnies d'Ela nous tiennent en éveil et rendent Dimitri présent en elle. *L'Attente* cultive une construction imaginaire de cette rencontre.

Dans ce troisième acte, le lit est enveloppé soigneusement afin de conserver son essence, prémices d'une longue conversation amoureuse. Dimitri réceptionnera-t-il le message ?

Tel un système de vision nocturne, la lueur verte laisse apparaître les noirceurs de l'âme sous le lit d'Ela tandis que la lumière des cieux l'invite à prendre rendez-vous avec elle-même.

*L'Attente* est cet instant entre deux mondes, à mi-chemin entre le mythe et la réalité, l'envers et l'endroit, l'intime et le public, la tradition et le progrès.

Cette scène est un arrêt sur image où tous les synonymes de l'Attente sont présents, témoignant d'un parcours mental pour arriver à l'ultime décision.

Son envol comme un pied de nez à la mort, lui ouvre un passage vers la réalité de sa création. Un territoire inconnu, où deux mots s'épousent formant un tout.

Aimer pour créer/Créer pour aimer.

Cela manque de sexe.

Tu en as envie ?

Pour la prochaine expo.

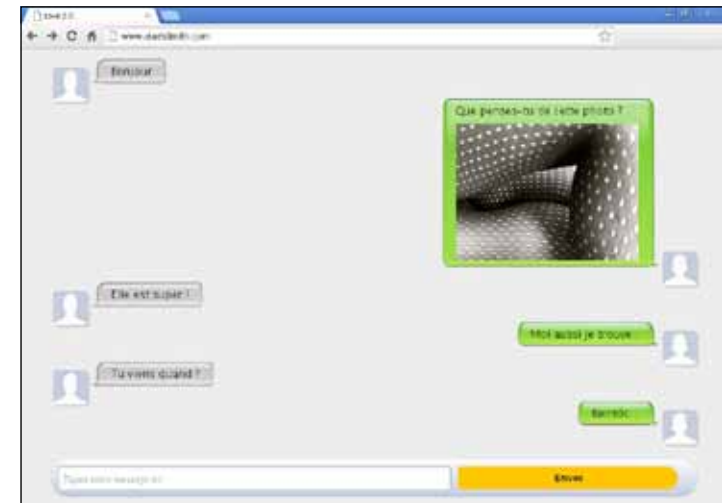


### RUMEURS

Parcours durant les 7 jours précédant leur rendez-vous.  
Vidéo 7 min + pièce sonore.

Ils empruntent les mêmes itinéraires pour se rapprocher inexorablement de la conclusion. Comme Sophie Calle et Greg Shepard dans *No sex last night*, Ela & Dimitri disposent chacun de leur propre téléphone mobile qui leur permet de filmer et commenter leur "voyage".

*Rumeurs* est un dispositif composé de 7 séquences d'une minute représentant les différents instants passés à marcher à la recherche de l'autre, avec les passants pour témoins. Une illustration sonore mixée de façon subliminale à la musique "Easy-listening" habituelle de *L'Insolite*, complète la vidéo: brouhaha de l'extérieur, jingles rappelant la réception d'un SMS, prénoms chuchotés d'Ela & Dimitri comme si la rumeur autour de leur arrivée imminente était prétexte à une approche déconstructiviste de l'exposition. La rumeur d'espoir sur leur venue varie selon l'interprétation du receveur et amène des éléments qui s'ajoutent à l'histoire.

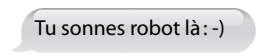
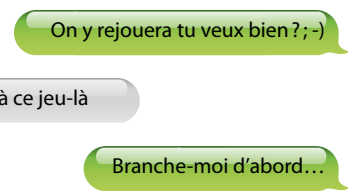


### LOVE 2.0

Simulateur de séduction.  
Installation interactive.

Pendant l'expo, les artistes incarnent les personnages d'Ela & Dimitri. Les participants devront tenter de deviner s'ils ont affaire au logiciel ou à des êtres humains.

Au bar de *L'Insolite*, sur un terminal dédié, vous pouvez jouer à *Love 2.0*, une application logicielle d'intelligence artificielle simulant la personnalité et l'humeur d'une personne lors d'un processus de séduction, affichant même les niveaux d'intérêt, de frustration et de stress.







**ON VERRA**

Derniers mots avant leur rencontre.

Textes sur toile en police Helvetica.

1 toile 100x150 cm + 3 toiles 50x50 cm, acrylique noire sur toile.

C'est le moment de lever le rideau, mais Ela a un peu de retard je crois, ou est-ce Dimitri qui est resté bloqué quelque part dans l'œuvre ?

Ici les SMS ont perdu leur esthétique dite "numérique" et sont matérialisés sur une toile de peintre de façon plus traditionnelle en quatre tableaux qui "décorent" la salle à manger de *L'Insolite*. Chaque tableau pourrait exprimer une réponse à une seule et même question ou affirmation. Le langage est utilisé comme matière première, dépouillé de tout artifice. Les lettres s'ordonnent et se livrent dans leur nudité toute crue tel un collage hyperréaliste au milieu d'un magasin de porcelaine.

Tu sais que ça fait très Pop art en fait ?

"Tout le monde sera célèbre pendant quinze minutes." disait Andy Wharol

Je pourrais prendre ma guitare pour te chanter du Lou Reed, puis aussi faire des photos de nous en grand format: -)

Nu(s) ?



**LE COCKTAIL**

Pour lire dans les pensées d'Ela.

Anamorphose.

Verre argenté, colorant vert, dessin.

Le *Cocktail* est dans sa forme un trompe-l'œil et dans son fond un questionnement sur la perception de l'autre. Voici ses ingrédients pour vous en saouler jusqu'à plus soif.

Prenez l'aspect ludique induit par la question posée par Dimitri "*C'est un jeu ?*" dans la pièce SMS.

Ceci fait, munissez-vous d'un verre à cocktail et, sans boire son contenu, utilisez-le comme miroir déformant.

Versez-y un liquide vert fluo (le verre doit être à moitié plein) qui vous rappelle les messages d'Ela, et anamorphosez pendant 30 secondes.

C'est prêt, vous pouvez maintenant vous voir vous-mêmes... non pas dedans mais tout autour !

Faut que j'aille faire les courses.

Tu prévois un petit plat oriental ?



**VOTRE AVIS**

Jeu-concours.

Recto-Verso 15x10 cm + panneau aimanté pour les réponses et le vote du public.

Les artistes donnent la parole au public, pour leur préciser avec humilité que ce qu'ils présentent est forcément moins intéressant que leur propre histoire.

La photo d'une télévision avec un écran blanc au recto, comme pour signifier le manque de contenu à l'heure des futures télé-connectés et interactives.

Les contributions sont exposées à la sortie de l'établissement ou chacun peut mettre un pictogramme "J'aime", nous rappelant la logique d'engagement des réseaux de partage.

Qu'est-ce que l'AMOUR?  
T'as pas plus généraliste comme question?

Non.



**PATRICK ET NADIA REGARDENT LA TELE**

La question posée est "Comment dit-on je t'aime en italien?"  
Trois photos d'écran de télévision - 50x60 cm.

Cette série marque l'apparition d'un nouveau couple: une exposition dans l'exposition ?

Patrick et Nadia, simples téléspectateurs, partagent notre ennui, notre fascination ou notre irritation mais à travers cette œuvre, ils tentent de tirer au clair leurs impressions, leurs attitudes face à la télé. Ils extraient du beau et de l'universel. Ils nous invitent à prendre nos distances avec les charmes du petit écran, nous donnent à voir autrement le monde et ses images mêmes.

On a oublié de parler de Marcel Duchamp

Il n'y a plus de place...

### Lise Couzinier

www.lisecouzinier.com

#### Artiste et scénographe

Issue d'une formation artistique à l'école supérieure d'art d'Aix en Provence, Lise réalise plusieurs expositions en tant qu'artiste plasticienne et programmatrice et scénographe.

#### En tant qu'artiste :

##### Cabanes Picasso

Sculptures - Cité du Livre, Aix-en-Provence, 2009

##### Les plongeurs de l'imaginaire

Sculptures lumineuses - Résidence de création à l'Hôpital Ste Marguerite AP-HM, Marseille, Art dans la Cité, Paris, 2006

##### Extra-cabane

Installation sonore - Création in situ, Galerie 200RD 10, Vauvenargues, 2004

##### Cyclawomen

Installation vidéo - Cité du Livre, espace multimédia, Aix-en-Provence, 2006

##### Il faut s'avoir s'arrêter

Installations vidéo et végétales - Résidence de création à Lézarap'art, Cité des Arts de la rue, Marseille, 2003

##### Esprit de l'eau

Installation vidéo interactive et végétale - Château de Servières, Marseille, 2002; Biennale des Jeunes créateurs, Naples, 2005.

#### En tant que programmatrice et scénographe :

##### Festival Arborescence

Programmation et scénographie des expositions, Aix-en-Provence, 2000/2006

##### Festival Seconde Nature

Responsable des expositions, Aix-en-Provence, 2007/2008

##### Théâtre des Ateliers

Scénographe, 2003/2005

### Cyril Slucki

www.lastprod.com

#### Réalisateur et producteur

Depuis 2008, Cyril fait ses armes en réalisant une centaine de reportages pour le web, puis se lance dans la fiction avec 2 webséries, 1 mini-série TV et un moyen métrage déjà à son actif.

Depuis 2011 il intervient sur des projets transmédia liant vidéo, réseaux sociaux et performances.

#### En tant qu'auteur :

##### CVStreet

Arts visuels et numériques, musique, événementiel + film, 2012

##### Mariejetaime. fr

Dramédie - Réseaux sociaux + vidéos, 2011

##### Saison 2 - Le film

Dramédie - Moyen métrage (40 min.), 2010

##### TV 2013

Websérie (24x5min, DV), 2009

##### 24h à Marseille

Comédie - Websérie (5 min. x 10), 2008

#### En tant que co-auteur :

##### Dédé le Fachomako

Comédie - Série TV (8x5 min.), 2010



Crédit photo : Chloé Ophelia


Nous tenons à remercier chaleureusement l'équipe du restaurant *L'Insolite* pour leur aide précieuse, ainsi que tous ceux qui ont participé à ce projet.

Textes avec l'aide de Ludovic Bablon (storyanddrama.com)  
Graphisme: Etienne Mommaerts (studiographx.eu)  
Conception de Love 2.0: Ivan Chabanaud (chabalab.net)  
Conseiller technique: Rachid Jeghaibel (edesignpub.com)  
Encadrement: Odette Monnier (odettemonnier.com)

Une coproduction de :

**LAST**  
PRODUCTIONS

visualise



Lise Couzinier et Cyril Slucki ont souhaité évoquer l'aspect intemporel et omniprésent de l'amour. Les pièces ont été organisées comme des séquences suggérant une histoire d'amour réelle, où **Ela & Dimitri** franchissent la barrière de leur représentation narrative. C'est cet environnement qui a été proposé au public et dans lequel il pourra interagir.

**In transmédia Love** met en évidence l'ouverture de la pensée créatrice en dehors de toute restriction à un seul domaine de l'art. En ce sens, ce concept fait référence à Dick Higgins qui critique l'enfermement des artistes dans des catégories essentialistes, liées à des médiums et ne fait pas de différence entre les médias de la vie et de l'art.